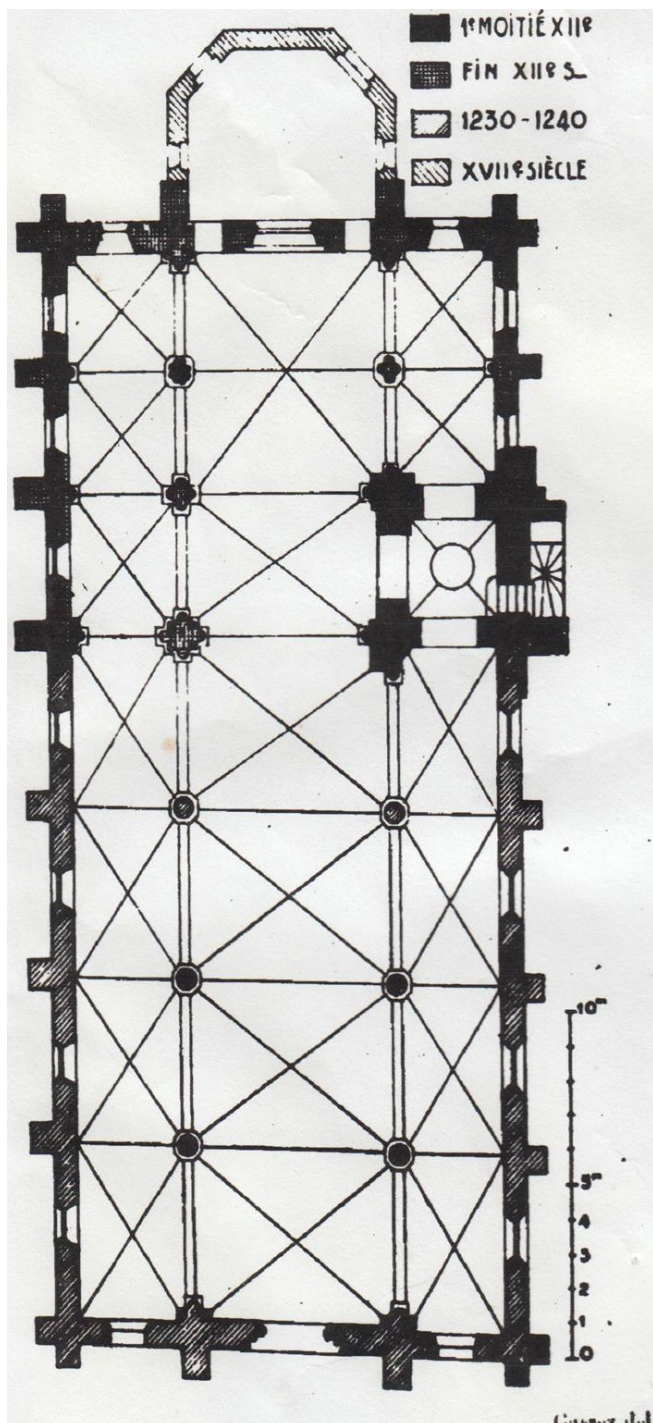


Découvrir l'église

Saint-Hermeland de Bagneux

Construite sur l'emplacement d'une église romane, par les chanoines de Notre-Dame de Paris, seigneurs de Bagneux, cette église du début du style gothique (12^{ème} et 13^{ème} siècle), classée monument historique dès 1862, fit l'objet de deux campagnes de construction.



~1160-1180: construction du **CHEVET** (plat et sobre), puis de deux **BAS-COTES**, trois travées côté nord, avec croisées d'ogives à voûtes sur plan barlong, - deux travées côté sud où le nouveau clocher est reconstruit sur les fondations de l'ancien, puis élévation des murs qui délimitent la **NEF** à trois niveaux (arcades en arc brisé, baies géminées des tribunes, petites fenêtres hautes en arc brisé). La voûte de la nef est sexpartite (voûte à six compartiments). A ce moment là, l'église s'arrête.

~1220-1230 : La deuxième partie de la construction prolonge la première. Une faible différence de niveau est masquée par un grand arc de pierre. Même élévation de la nef à trois niveaux, des oculi remplaçant les petites fenêtres hautes en arc brisé. La voûte est en croisées d'ogives sur plan barlong, supportée par des piliers monocylindriques.

1845-1848 :

Les grandes restaurations

Le mur sud est totalement reconstruit, une toiture unique recouvre les deux parties de l'église. Une flèche d'ardoise remplace la flèche de pierre détruite par les Huguenots en 1567. La façade est entièrement reconstruite. Le portail (provenant peut-être de la précédente église romane), débarrassé du badigeon de plâtre qui le recouvrait, permet la découverte du **TYMPAN** aux sculptures mutilées : le Christ règne assis et bénissant, entouré de deux anges ailés, puis en retrait, saint Pierre et saint Paul.

L'intérieur de l'église

On remarquera la simplicité du plan de la nef, sans abside ni transept (dimensions 31m de long sur 13m50 de large), et une certaine ressemblance avec la nef de Notre-Dame de Paris. Le second niveau est un élégant **TRIFORIUM** ouvrant ses arcades en triplet. Notez les belles clefs de voûtes sculptées de feuilles et de rosaces accompagnées de têtes humaines ou fantastiques, tournées, les unes vers l'est, et les autres vers l'ouest.



Au-dessus du portail, on peut voir le buffet d'orgue et la **TRIBUNE EN BOIS** sculpté du 16^{ème} siècle. L'orgue est signé Blondeau à Paris et daté de 1840.

A l'entrée, le **BENITIER**, scellé dans un premier pilier monocylindrique, porte la date de 1635 et les initiales du donateur : LFD pour Louis-François Deriot.

Les **VITRAUX**, offerts par des familles de Bagneux, sont de la seconde moitié du 19^{ème} siècle.

Le **VITRAIL DU CHŒUR**, représentant une crucifixion, est du 16^{ème} siècle pour ses fragments : il a été ensuite recomposé — à la manière d'un puzzle — au 19^{ème} siècle et entouré d'une composition décorative.

Le **CHŒUR** est délimité par un arc doubleau. Il comprend deux voûtes. L'une, près de l'arc doubleau est barlongue ; la seconde, près du chevet est sexpartite. Tous les piliers du chœur sont ornés de superbes chapiteaux.

Les **DALLES FUNÉRAIRES** sont remarquables. Recouvrant le sol de l'église sous lequel étaient enterrés des balnéolais, elles ont été relevées, au début du 20^{ème} siècle, et scellées aux murs de l'église pour éviter leur dégradation.

Dans le collatéral nord, près des fonts baptismaux, se trouve Pierre DOUCET (1549), puis on trouve Yves LE BRETON (1275), Rémy LACAUCHE et Colette GARNIER (1540), puis un clerc (13^{ème} siècle), puis un vigneron Jehan DELASALLE (1553).

Dans le collatéral sud, sous le clocher, se trouve la dalle d'un clerc de Montprès-Verberie (1546), puis Pierre TOURBIER (1645), Phelipe BLEUZE et Catherine HARDY (1557), Guillaume LEFEVRE (1481) et Jehanne sa femme (1504) et Jacques TOUCHARD (1558).





Qui est saint Hermeland ?

Personnage des temps mérovingiens, saint Hermeland (~640 / 718) a été longtemps vénéré, et l'est encore, en Bretagne, Touraine, Normandie et à... Bagneux. Son nom latin « Hermelanus » a été transcrit en français sous plusieurs vocables : Hermeland, Herblain, Herbland, Ermeland, Erbland.

Sa vie nous est principalement connue par la « Vita Hermelandi », texte hagiographique vraisemblablement rédigé à la fin du 8^{ème} siècle, par un clerc de la première génération carolingienne.

Né vers 640, près de Noviomagus (peut-être Noyon, ou Nimègue, ou Neumagen), il semble très doué pour les études ; on le retrouve, très jeune, à la cour de Sigisbert, roi d'Austrasie, qui lui attribue la charge d'échanson. Mais son souhait le plus cher est de devenir serviteur de Dieu et il embrasse la vie monastique.

Il entre à l'abbaye bénédictine de Saint-Wandrille en Normandie, près de Rouen. Sa compétence et sa grande foi le font vite remarquer par l'évêque Pascarius de Nantes qui l'envoie, accompagné de douze moines, fonder un monastère dans l'estuaire de la Loire.

Sa mission est d'abord évangélique, mais il s'emploiera également à trouver un espace nécessaire à l'établissement d'un vignoble pour subvenir aux besoins du monastère.

Le lieu trouvé, à Antrum, devenu Aindre, (puis Indret de nos jours, sur la rive sud de la Loire, face à la ville actuelle de Saint-Herblain), le monastère est construit, fondé et remis officiellement à saint Hermeland par l'évêque. Ce monastère se trouve placé sous la protection du roi Childebart III.

L'abbaye d'Aindre devint bientôt célèbre par la vertu de son abbé et de ses moines. Le saint quittait son monastère à chaque carême, pour aller vivre en ermite dans l'île d'Aindrinette, toute proche. Il mourut en 718, laissant une abbaye prospère. Hélas, celle-ci fut détruite au 9^{ème} siècle par les invasions normandes, il n'en reste aucun vestige archéologique.

Pourquoi une église dédiée à saint Hermeland à Bagneux ?

Hermeland n'est jamais venu à Bagneux et son culte n'a guère dépassé la région de Nantes. Notre église est la seule d'Ile-de-France à porter son vocable. Nous sommes réduits à formuler des hypothèses, faute de documents, pour expliquer ce choix :

La cathédrale Notre-Dame possédant des reliques du saint, les chanoines les attribuèrent à notre église lors de sa construction et lui donnèrent alors son nom. La vocation viticole de Bagneux a pu influencer ce choix des chanoines, seigneurs du lieu, de prendre saint Hermeland comme patron : en effet, La *Vita Hermelandi* rapporte plusieurs miracles où le saint fit abonder le vin. Sans doute espérait-on le même miracle pour les vignes balnéolaises !

Les chanoines de Notre-Dame prirent l'habitude de le fêter le **18 octobre**, mais il reste fêté dans le diocèse de Nantes le **25 mars**.

Notre église possède toujours des reliques de saint Hermeland.